

Editorial : l'espace nous concerne

Autor(en): **Preti, Véronique**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(1998)**

Heft 39

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Station spatiale internationale répond-elle à des besoins scientifiques? Faut-il envoyer des hommes ou des robots sur Mars? Pourquoi découvre-t-on maintenant seulement de l'eau sur la Lune alors que l'homme y est allé? Fascinantes questions, dont les réponses nous concernent.

L'espace nous concerne

L'être humain maîtrise mieux les technologies de l'espace que son destin sur Terre. Autrement dit, il arrivera plus vite à envoyer des hommes sur Mars et à tirer parti de leur présence sur cette planète qu'à diminuer les



Véronique Preti
Rédactrice en chef

atteintes à l'environnement et freiner la surpopulation sur la nôtre, de planète. Si c'est vrai – et la rapidité avec laquelle l'homme a marché sur la Lune prouve que la première assertion l'est –, que fait la Suisse?

Elle brille en matière d'astronomie, autant au niveau de l'observation que de l'exploitation des résultats, participe à beaucoup de missions spatiales, en majorité non habitées (satellites ou sondes d'observation de l'espace) mais se gêne à aborder le volet humain de l'exploration spatiale. Une timidité que regrette Claude Nicollier (p. 14) qui appelle les Suisses à considérer l'espace comme une «réalité de la vie».

Car l'espace n'est pas qu'un thème de science fiction. Que ce soit sur Mars ou sur la Lune, l'exploration humaine est mûrement réfléchie et repose sur des bases scientifiques et technologiques solides (pp. 24 et 26).

On présente comme une plaisanterie le fait que bientôt, on fera du tourisme dans l'espace. En attendant que cela se réalise, voyez comme à Gstaad, on apprécie d'être libéré du trafic automobile (p. 12).

Bonne dernière année avant l'An 2000!